

l'importance et représentent des déboursés considérables quand il s'agit de plusieurs milliers d'exemplaires. Aussi, les propriétaires des "Annales" n'auraient pu s'imposer toute cette dépense sans la générosité de leur imprimeur, qui a bien voulu consacrer à l'impression des "Annales" un papier de beaucoup supérieur à l'ancien. En attirant l'attention des abonnés sur ces améliorations, nous leur annonçons pour plus tard quelque chose de plus. Ce quelque chose, ce sera une nouvelle vignette pour la première page des "Annales". Nous faisons graver actuellement à Paris une image de Ste Anne qui l'emportera assurément, en beauté artistique, sur l'actuelle. Quelques abonnés ayant compris qu'il s'agissait d'une prime, nous écrivirent pour s'en assurer. Une prime ! Mais cela demanderait une fortune, et déjà, sans augmenter le prix de l'abonnement, nous voici rendus à notre troisième acte de générosité. Et pourtant, il faudrait trouver un moyen de gratifier nos abonnés. Nous étions là à nous creuser la tête pour trouver une prime de remerciement à nos bienveillants lecteurs, quand Ste Anne, la Bonne Ste Anne nous la fit trouver. Voulez-vous savoir comment ? Rien de plus simple. Un excellent chrétien, notre imprimeur, M. Léger Brousseau, était atteint d'une maladie grave. Dévôt serviteur de Ste Anne, il l'invoque avec confiance. Il promet de faire quelque chose pour la remercier, si elle le ramène à la santé. Bien entendu que Ste Anne l'a guéri. Et après ? Après, il lui faudra payer ses dettes envers Ste Anne. C'est ce qu'il va faire en nous permettant